

## La Défense, une fournaise ? Comment les îlots de chaleur menacent la vie du quartier

Dans les villes, les fortes chaleurs d'été rendent certains quartiers infréquentables. Avec ses grandes tours de verre et son parvis minéral, l'esplanade de la Défense est particulièrement concernée.



Sur le parvis de La Défense, devant la Grande Arche, plusieurs personnes prennent le soleil. Dans quelques mois, avec la chaleur, l'endroit risque d'être déserté.

L'Express/IPJ/Ludivine Blazy

***Humoristes, entrepreneurs, chefs d'orchestre, couvreurs ou même influenceurs, ils s'activent pour lutter contre le dérèglement climatique. Pour L'Express, les étudiants de l'Institut Pratique du journalisme Paris Dauphine sont partis à la rencontre de petits et grands acteurs de l'action climatique en France.***

Un après-midi sur le Parvis de la Défense, à la fin du mois de mai. Derrière les boutiques du centre commercial qui cadrent l'esplanade en travaux, des tours de bureaux se dressent partout où se pose le regard. Loin de l'ambiance austère qui pourrait se dégager de ces grandes barres d'immeubles beiges et grises, le lieu semble presque paisible. Les gens se regroupent autour des bancs, discutent et déambulent. L'esplanade, aussi bétonnée soit-elle, est devenue une grande promenade.

### "Dès juillet et août, l'esplanade devient invivable"

Mais pour combien de temps ? Nadia L., 42 ans, est venue ici passer le temps entre deux rendez-vous. Selon elle, dès juillet et



août, l'esplanade devient "invivable". Pas depuis toujours non, mais cela fait au moins quelques années. Peut-être 10 ? Elle ne sait pas vraiment. Un sentiment que partage aussi Saliha, 50 ans. Elle est venue avec sa fille. Toutes deux sont assises sur l'un des bancs. "Maintenant, en été, à partir de 12h30 on ne peut plus marcher. La chaleur est insupportable, alors on va ailleurs".

En cause la création d' [îlots de chaleur](#), un phénomène que les températures saisonnières ne suffisent pas à expliquer. "Le fait que tout soit minéral et peu végétalisé favorise l'apparition de ces îlots, d'autant plus que la dalle est particulièrement exposée au rayonnement solaire. Les tours aussi jouent un rôle, en renvoyant avec leurs vitres en verre une partie des rayons vers le sol. Il suffit que le soleil tape un peu pour que la chaleur s'accumule", explique Morgane Colombert. Elle est ingénieur, docteure en génie urbain et cheffe de projet R & D pour le compte de Efficacity. En se référant à certaines études réalisées en Angleterre, elle aborde le sujet du réchauffement climatique, qui "risque de créer de plus en plus de situations favorables à la formation de forts îlots de chaleurs urbains". Soit 7 à 8 degrés supplémentaires en milieu urbain par rapport aux territoires excentrés.

Face à ces problématiques, en 2021 Paris La Défense avait lancé l'expérimentation de " [deux solutions inédites de rafraîchissement de l'espace public](#) ". Un projet auquel Morgane Colombert avait pris part, mais qui n'a depuis pas été reconduit. "C'était l'histoire de quelques mois. Pour les deux dispositifs, il y a eu des questions techniques assez lourdes. Le parvis étant une dalle ne reposant pas à même le sol. Il y a un certain nombre de contraintes liées au poids qui représentent un vrai enjeu d'adaptation. On ne peut pas tout faire", développe-t-elle.

Si l'initiative était éphémère, le sujet reste d'actualité. "La lutte contre les îlots de chaleur devient presque un incontournable, même si nous manquons encore d'outils opérationnels, analyse Morgane Colombert. Beaucoup d'acteurs se sont emparés de cette question".

Un constat que partage Reza Eskandani, fondateur de Parstone et diplômé de l'Ecole spéciale des travaux publics. "Les choix faits au moment de la construction et de l'aménagement du lieu il y a vingt ans à La Défense ne seraient plus les mêmes aujourd'hui. Les choses changent, y compris dans les [réglementations en termes de construction](#) . Si l'on prend tout cela en main, il y a moyen de traiter le problème". Il cite plusieurs exemples ; les revêtements au sol peuvent être changés, laissant la terre battue ou les pavés prendre le pas sur le bitume. Les espaces urbains peuvent également être davantage végétalisés.



L'esplanade de La Défense est remaniée afin d'être végétalisée. Les ouvriers s'affairent : une pelouse de 2000 m<sup>2</sup> doit être plantée. Photo prise le 24 mai 2023

© / L'Express/IPJ/Ludivine Blazy

C'est d'ailleurs le parti pris sur le parvis. Les travaux en cours visent à refaire intégralement une "grande pelouse de près de 2000 m<sup>2</sup>". Un jardin sur le thème des personnages fantastiques de Miro devrait aussi voir le jour. Il abritera des charmes, des sorbiers, ou encore des érabliers de Montpellier. Enfin, au-dessus de la gare Coeur Transport, seront plantés des érables, des cerisiers et des arbres de Judée.

Des initiatives qu'approuve Morgane Colombert, avant de nuancer : "La question qui va se poser concerne l'entretien de ces dispositifs pour résister à la situation microclimatique de La Défense. En termes de rafraîchissement, si on est uniquement sur de la pelouse et du petit arbuste, ce n'est pas l'idéal. Il faut privilégier des arbres avec des qualités d'ombrage plus importantes".

La végétalisation de l'espace semble donc être une solution gagnante. Mais les travaux entamés ne seront pas finis avant l'été, et le soleil tape déjà.